



Newsletter du mois de Mars

L'Opéra de Massy

un projet culturel structurant pour le territoire

Contexte

Chez MBC, nous avons accompagné avec Maître Cécile PANASSAC du cabinet d'avocats Taithe & Panassac Associés la ville de Massy pour le renouvellement de la délégation de service public de son Opéra, un équipement emblématique qui façonne la ville comme le quartier Massy Opéra et la vie culturelle locale depuis 30 ans.

À cette occasion, nous avons échangé avec Pierre Ollier, 1er adjoint délégué à la culture, et Hélène Le Goff, directrice de la culture, afin de comprendre le rôle de l'Opéra sur le territoire et les enjeux liés au renouvellement du contrat de DSP.

Quel rôle joue l'Opéra de Massy sur le territoire ?

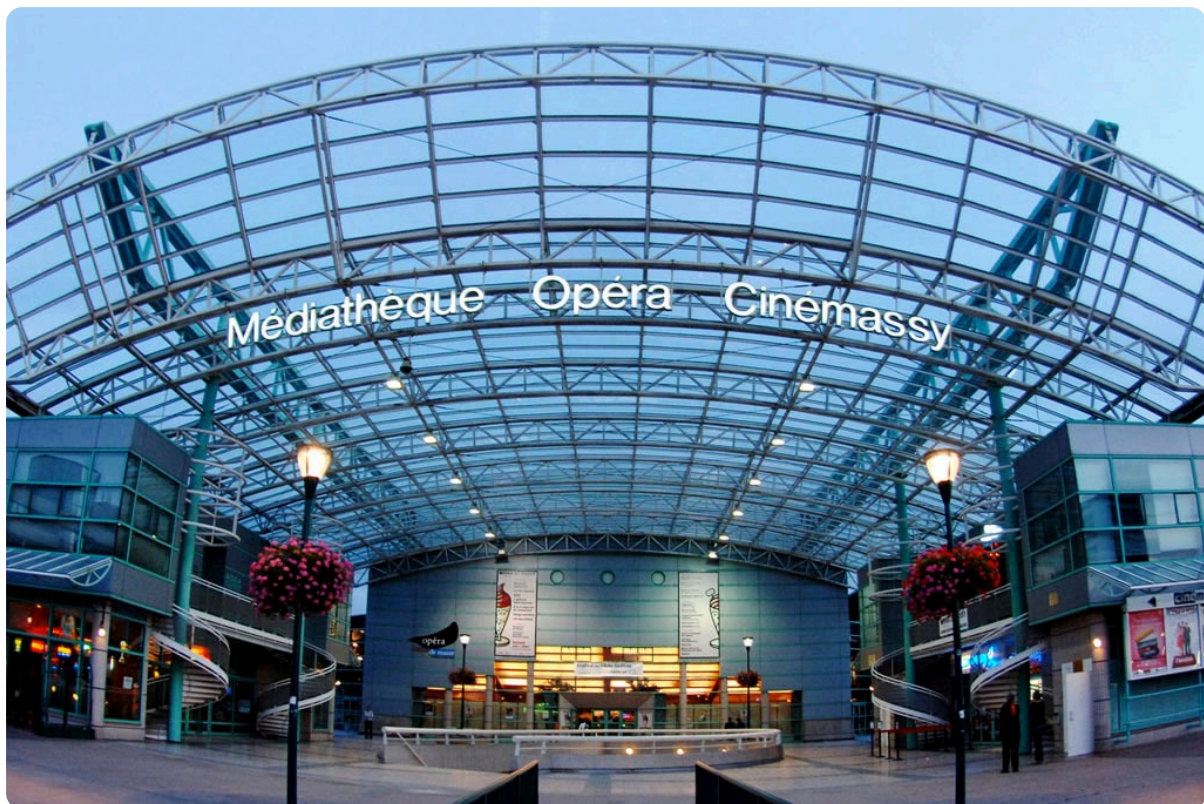
"L'Opéra de Massy occupe une place majeure dans notre ville. C'est véritablement le vaisseau amiral de la politique culturelle locale. Il a été conçu en 1993 à l'initiative de M. Germon, ancien maire de la ville qui a encore sa place attitrée dans la salle et inauguré le 9 octobre 1993. À l'époque, sa volonté de créer un opéra dans une zone urbaine sensible (aujourd'hui quartier prioritaire) relevait presque du défi. Mais cette audace a permis de poser les fondations d'une politique culturelle ambitieuse.

L'Opéra a été porté par la seule volonté de la ville. À cette période, ni l'État ni la Région ne l'ont soutenu financièrement, et aujourd'hui la subvention de la ville de Massy reste encore prédominante. La municipalité assure encore près de la moitié du financement (environ 2

millions d'euros), le Département contribue de manière engagée, et les aides de l'État ou de la Région restent symboliques.

Malgré cela, l'Opéra a transformé le territoire. Il a donné son nom à un quartier, "Massy-Opéra", et la future station du métro de la ligne 18 portera ce nom. C'est un ancrage territorial fort, et l'équipement reste essentiellement porté par la ville de Massy, qui en assure la maîtrise et l'autonomie.

L'Opéra a eu un effet structurant : il a impulsé une véritable dynamique culturelle, avec la création ou la transformation d'autres équipements comme le conservatoire ou la médiathèque Cocteau. Le centre Paul B a développé un projet autour des musiques actuelles, obtenant le label en 2012, grâce à la vision de son directeur, en complémentarité avec l'Opéra. Chaque lieu a trouvé sa place et sa spécialisation : l'Opéra autour de la musique classique, de la création et de l'éducation artistique, et Paul B. autour des musiques actuelles, avec résidences, enregistrements et diffusion. C'est donc bien une politique publique qui a émergé autour de cet acte fondateur, avec une vraie vision à long terme, bien au-delà du simple projet architectural ou artistique."



Que retenez-vous du renouvellement de la DSP 2023-2024 ?

"Ce renouvellement a été l'occasion de repositionner l'Opéra avec une orientation plus affirmée pour la création et la production artistique. Ce n'est pas une rupture, car cette dynamique existait déjà, notamment avec l'ancienne DSP et le travail mené lors du précédent renouvellement avec les deux candidats, dont l'ARCAL.

L'enjeu aujourd'hui est d'affirmer une vraie stratégie artistique propre à l'Opéra de Massy, de consolider son identité, en valorisant la création contemporaine, les coproductions, l'accueil en résidence, et le travail en lien avec les artistes. Cette évolution inscrit aussi l'Opéra dans un réseau pour renforcer son rôle comme lieu de production autant que de diffusion.

Ce processus a donc été important : à la fois pour redéfinir les ambitions, mais aussi pour se poser les bonnes questions à 30 ans d'existence. En somme, il s'est agi de réfléchir collectivement à ce que doit être aujourd'hui un opéra sur un territoire comme le nôtre, et comment il peut continuer à faire rayonner la culture tout en répondant aux enjeux contemporains."

☀ Quel est l'enjeu principal pour l'Opéra dans son évolution ?



"Ce qu'on espère, c'est que l'Opéra de Massy ne soit pas simplement un lieu prestigieux où il se passe de belles choses, mais qu'il devienne aussi un acteur à part entière de la création artistique. C'est ça, l'enjeu majeur : qu'il génère des initiatives, qu'il soit moteur. Et ensuite, que cela se décline à travers des actions en éducation artistique et culturelle (EAC), l'accueil de compagnies en résidence, une vraie vie artistique continue - et pas seulement des représentations ponctuelles.

En complément, la nouvelle Délégation de Service Public (DSP) a renforcé l'intégration de l'Opéra dans des réseaux de production.

Ce développement en réseau est structurant : il permet à des créations produites à Massy d'être diffusées ailleurs - à Angers, Compiègne, Bordeaux, ou encore au Théâtre des Champs-Élysées.

Cela ouvre des perspectives nouvelles en termes de coopération artistique, mais aussi de reconnaissance. Et en parallèle, nous avons mieux cadré nos exigences vis-à-vis du

déléataire, notamment sur l'éducation artistique et culturelle (EAC).

Enfin, d'un point de vue administratif, nous avons professionnalisé le suivi de la gestion et des résultats. Nous nous sommes dotés d'outils, ce qui rééquilibre la relation contractuelle et permet la construction d'un partenariat plus fort avec notre délégataire le CNAL. La relation entre la ville et l'Opéra a évolué et s'est renforcée positivement."

Le quartier Massy-Opéra : un pôle culturel en transformation

"Demain, le quartier accueillera la Fabrique de l'Art / Centre Pompidou Francilien qui abritera les collections du Centre Pompidou et offrira un pôle de réserve de référence réunissant un lieu de recherche et de conservation de pointe, mais aussi un lieu de diffusion qui deviendra un nouveau centre de vie, dans le quartier de l'Opéra de Massy.

Ce qui nous intéresse surtout, c'est ce que cette concentration de lieux peut produire sur un même périmètre : la Médiathèque Cocteau, le cinéma Cinémassy, le Conservatoire, la Fabrique de l'Art, l'Opéra... Il nous appartient maintenant de faire dialoguer ces lieux entre eux, de créer une nouvelle énergie les uns les autres.

Quand on décide de casser un mur entre la Médiathèque et l'Opéra, ce n'est pas juste un geste architectural, c'est une déclaration d'intention. Nous disons : "Travaillons ensemble, inventons, expérimentons."





Pourquoi avoir fait appel à MBC et à Maître Cécile PANASSAC ?

"En 2019 nous n'avions pas eu recours à une assistance. Et on a clairement vu la différence !

Quand nous avons commencé à envisager un renouvellement, ou à ouvrir à d'autres candidats, nous nous sommes vite rendus compte que nous n'avions pas en interne les outils nécessaires : pas assez de données économiques fiables, pas de stratégie fine sur les publics, ou de vision tarifaire construite, etc.

Nous voulions sortir d'une logique un peu artisanale, pour entrer dans quelque chose de plus rigoureux, plus professionnel. Ce travail nécessitait un niveau d'expertise et d'analyse technique que nous n'avions pas. Et c'est en découvrant lors de la dernière mise en concurrence en 2019 ce que l'ARCAL avait produit comme dossier que nous avons eu le déclic. La société de conseil MBC avait assisté l'ARCAL dans la réponse à notre appel d'offre en 2019."



La valeur ajoutée de MBC : Témoignages croisés

"Quand on parle de MBC, ce qui ressort immédiatement, c'est la grande technicité de l'équipe et de son partenaire le cabinet d'avocats TAITHE & PANASSAC Associés.

Mais pas seulement : il y a aussi une vision stratégique forte du secteur culturel. À cela s'ajoute un vrai sens de la convivialité, un facteur humain qui fait la différence dans notre secteur.

Ce qui nous a marqué également, c'est la rigueur dans la construction de la stratégie artistique, du plan marketing, des tarifications bien pensées, souvent plus claires et structurées que dans les collaborations précédentes.

C'est central. Pour MBC et maître Cécile PANASSAC, le service public n'est pas une abstraction : c'est un service pour le public, pour les citoyens.

Autre point essentiel : la ténacité. Une forme de persévérance douce mais déterminée. MBC ne lâche rien. Même face à des remarques désagréables, à des tensions en réunions, MBC garde le cap avec calme et professionnalisme.

Aujourd'hui, on entre dans une nouvelle phase de partenariat. Chacun trouve sa place. L'enjeu est aussi de faire évoluer le projet - notamment celui de l'opéra - en innovant, en inventant une voie qui n'existe pas encore."

”

*Sans hésitation, oui. On les recommande.
Et on recommencerait.*

”



Et en quoi MBC vous a surpris ?

"Par l'originalité, déjà ! On pense tous aux fameuses lunettes de Maryline... Un détail ? Peut-être, mais ça en dit long. Il y a là un style, une créativité, une forme d'audace. Et ça, ça fait du bien.

Il y a aussi une véritable capacité à structurer, à synthétiser les complexités du terrain. C'est pour ça que l'on a choisi MBC : on avait déjà vu cette capacité à « tenir le cadre » et

elles l'ont confirmée à chaque étape.

Et puis il y a une chaleur humaine qui fait écho à ce que nous recherchons dans nos relations avec les artistes. MBC, c'est à la fois une qualité artistique et une qualité humaine, ce double regard qu'on ne trouve pas si souvent."



Remerciements et perspectives

Nous remercions Pierre Ollier, Hélène Le Goff et toutes les équipes de l'Opéra de Massy pour leur confiance et leur disponibilité.

Chez MBC, nous sommes fiers d'accompagner des projets culturels stratégiques, ambitieux et structurants pour les territoires, et de contribuer à leur rayonnement et à leur cohérence.



Pour en savoir plus :

Découvrez nos missions et accompagnements pour les projets culturels et territoriaux.

[Notre site internet](#)



MBC-MBO

73 rue Guy Môquet, 75017, Paris

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}.

Vous avez reçu cet email parce que vous vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)